

SAMEDI DE LA XXIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

LECTURES

1ère lecture : 1 Co 10, 14-22

Mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles. Je vous parle comme à des personnes raisonnables ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain. Voyez ce qui se passe chez les Israélites : ceux qui mangent les victimes offertes sur l'autel de Dieu, ne sont-ils pas en communion avec lui ? Je ne prétends pas que la viande offerte aux idoles ou que les idoles elles-mêmes représentent quoi que ce soit. Mais je dis que les sacrifices des païens sont offerts aux démons, et non à Dieu, et je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez pas boire à la coupe du Seigneur et en même temps à celle des démons ; vous ne pouvez pas prendre part à la table du Seigneur et en même temps à celle des démons. Voulons-nous provoquer l'ardeur jalouse du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?

Psaume 115 (116b), 12-13, 17-18

R/ Seigneur, je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce.

- Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
- J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.
- Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.
- Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Evangile : Lc 6, 43-49

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. Et pourquoi m'appelez-vous en disant : “Seigneur ! Seigneur !” et ne faites-vous pas ce que je dis ? Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à celui qui construit une maison. Il a creusé très profond et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien construite. Mais celui qui a écouté et n'a pas mis en pratique ressemble à celui qui a construit sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle s'est effondrée ; la destruction de cette maison a été complète. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 10 septembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Chaque arbre se reconnaît à son fruit. » Nous avons célébré cette semaine la nativité de la Bienheureuse Vierge Marie ; cette image de l'arbre et de ses fruits, que Jésus utilise dans l'évangile d'aujourd'hui, peut manifester le lien entre la bonté de Marie et celle du Christ. Le fruit parfait de la charité divine, le Christ, ne pouvait paraître que sur un arbre parfaitement bon – d'une bonté qui elle-même est le fruit de la grâce du Seigneur. Ce lien intime a fait que l'Église a progressivement intégré dans sa vie liturgique la célébration de la conception et de la nativité de Marie, de la même manière qu'elle célébrait déjà la conception et la nativité de Jésus. Le Christ est le Sauveur unique de l'humanité, Marie est l'icône de l'humanité rachetée et collaboratrice du Salut.

Marie nous montre la voie à suivre pour porter du bon fruit, en étant attentifs à la Parole du Seigneur et bien disposés à obéir avec amour. Par le baptême, la grâce nous a rejoints nous aussi, même si notre nature reste faible et blessée. Sur l'arbre du Salut, nous avons été greffés, mais cette greffe a toujours besoin d'être revitalisée, revivifiée.

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? » Saint Paul nous a invités à prendre conscience de la réalité profonde de cette communion de vie au Seigneur, que nous permettent les sacrements de la foi. L'Eucharistie vient au secours de notre faiblesse, pour nourrir notre foi, pour raffermir notre courage. Vivons-la donc avec grande ferveur. Alors, à la suite de la Vierge Marie, nous continuerons d'avancer sur le chemin sûr, nous permettrons au Seigneur de nous édifier en maison solide et inébranlable. Que la Bienheureuse Vierge nous obtienne d'être toujours plus unis à la vie de Son Fils, et de connaître dès aujourd'hui les premiers fruits de la joie éternelle, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +